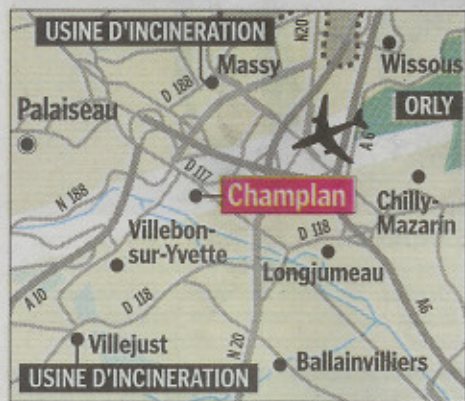


Les méfaits de la pollution seront passés au crible



CHAMPLAN

DES VÉGÉTAUX grillés dans les jardins, des gorges irritées, des suies noires qui collent aux vitres... Autant de traces suspectes de pollution qui sèment l'inquiétude parmi la population de Champlan. Dans ce village qui remporte, de loin, la palme de la commune la plus polluée d'Ile-de-France, les quelque 2 500 habitants s'interrogent sur les risques pour leur santé. Ils seront peut-être, enfin !, bientôt fixés. Plus de quatre mois après la publication d'un rapport alarmant de l'association Airparif, Champlan vient

d'être choisi pour faire l'objet de la plus complète étude épidémiologique jamais réalisée en France.

C'est l'Ademe, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, qui a accepté de piloter cette étude sur les méfaits des différentes sources de pollution. Car à Champlan, la circulation automobile n'est pas la seule source potentielle de polluants. Bien sûr, au cœur d'un noeud routier surchargé (A 10, A 6, N 20), le village est surtout asphyxié, chaque jour, par plus de 400 000 véhicules qui passent dans un rayon d'un kilomètre. Mais il faut aussi compter avec le survol de près de 400 avions d'Orly. Conséquence : selon le rapport d'Airparif, les taux de dioxyde d'azote à Champlan sont supérieurs à ceux relevés au cœur de la capitale.

Les habitants réclament des mesures urgentes

Autres sources d'inquiétude pour le comité de défense de Champlan qui a lancé une pétition : les lignes haute tension de 225 000 volts, suspendues à seulement vingt mètres de certaines habitations, les rejets des incinérateurs d'ordures ménagères de Massy et Villejust, le centre de concassage des déchets de travaux publics, etc. Un sombre tableau dressé à la pré-

sidente de l'Ademe lors d'une réunion organisée, récemment en mairie, à l'initiative de la députée UMP, Nathalie Kosciusko-Morizet.

Et il semble avoir eu son effet ! « Dans les prochaines semaines, se félicite l'élue, l'Ademe va solliciter le soutien de l'Agence française de sécurité sanitaire environnement et de l'Institut de veille sanitaire. Car une telle étude multicritères ne s'est jamais vue. Il y a déjà eu des études sur les dioxines, ou le dioxyde d'azote. Mais là, il s'agira de repérer tous les polluants existants, et de connaître leur impact sur la santé, notamment grâce aux statistiques des médecins et des hôpitaux. Un travail qui prendra plusieurs années et devra inclure des com-

munes voisines comme Longjumeau ou Palaiseau, pour élargir l'échantillon. »

Mais dans le village, les habitants ne veulent pas se contenter d'une telle étude. Ils espèrent bien que des mesures vont être prises rapidement. « Champlan est un charmant village avec plein de pavillons et encore des champs, insiste Nathalie Kosciusko-Morizet, mais il cumule trop de nuisances. J'ai commencé à militer pour l'enfouissement des lignes haute tension, et la couverture de la route menant du rond-point Gutenberg à l'autoroute A 10. Des travaux qui coûtent cher et seront difficiles à obtenir. »

STÉPHANIE AUGUY

